



**BULLETIN**  
**de la**  
**SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE**  
**du LIMOUSIN**



**TOME XIV**  
**Février 2007**

## TABLE DES MATIERES

LE MOT DU PRESIDENT René CHATRIAS	3
UN FAUX DINAR A TOULOUSE Marc PARVERIE	3
LA LETTRE "L" DIFFERENT DE L'ATELIER DE LIMOGES Claude FRUGIER	5
LE « DENIER AUX DEUX MAILLETS » AU TYPE DE SAINT MARTIAL DE LIMOGES Joël TIXIER	8
UN GUENAR INEDIT DE LA 3 <sup>ème</sup> EMISSION DU DAUPHIN REGENT RETROUVE POUR LIMOGES (complément) Claude FRUGIER	11
CHRONIQUES MUSICALES EN NUMISMATIQUE René CHATRIAS	12
UNE VARIANTE INEDITE D'UN DENIER DE SEPTIME SEVERE. LE POINT SUR LES FRAPPEES ATTRIBUEES A L'ATELIER D'EMESE Marc PARVERIE	13
LISTE DES MAITRES, DIRECTEURS ET GRAVEURS DE LA MONNAIE DE LIMOGES AVEC LEURS DIFFERENTS DE 1515 A 1835 Claude FRUGIER - Jacques VIGOUROUX	19
LA VIE DE LA SOCIETE René CHATRIAS	24
LISTE DE MONNAIES RARES FRAPPEES A LIMOGES VUES EN 2006 Société Numismatique du Limousin	25
TABLE DES MATIERES DES TOMES I A XIV	26
COMMENT ADHERER ET CALENDRIER DES REUNIONS	28
BULLETIN D'ADHESION	29

**Reproduction interdite sauf autorisation de la**  
SOCIETE NUMISMATIQUE du LIMOUSIN  
Cercle de l'Union & Turgot  
1, Boulevard de Fleurus  
87000 LIMOGES  
snl87@snl87.fr  
www.snl87

Les sources sont indiquées dans l'ordre alphabétique  
Le contenu des articles n'engage que la responsabilité des auteurs  
Sauf indication contraire, les illustrations sont à l'échelle

Directeur de la Publication : René CHATRIAS  
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2007  
Conception Réalisation : Jacques VIGOUROUX  
**ISSN : 1265-3691**

## LE MOT DU PRÉSIDENT

René CHATRIAS

Un an s'est égrainé depuis la dernière assemblée générale où vous m'avez accordé votre confiance pour représenter notre association. Je tiens ici à vous en remercier et à saluer tous les adhérents qui travaillent avec moi au bon fonctionnement de ce club, au passé si élogieux.

En effet, et cela depuis le siècle dernier, il a vu se succéder beaucoup d'hommes et de femmes aux différents postes à pourvoir, et chacun a su apporter sa contribution de savoir et de services pour édifier ce qui, à ce jour, fonctionne dans une parfaite harmonie.

Concernant notre activité passée, vous en trouverez le détail sous la rubrique Vie de la Société.

Le bilan financier est positif. Le nombre d'adhérents, en baisse depuis quelques années, s'est repositionné à la hausse. Concernant notre logeur, nous sommes toujours dans l'expectative. Il faudra, dans les mois à venir, savoir vers quel lieu s'orienter si nous ne voulons pas voir au-dessus de nos têtes l'épée de Damoclès perpétuellement suspendue....

Peu nombreux malheureusement, les exposés numismatiques, de qualité, nous ont permis de parfaire notre savoir monétaire et historique. Il est dans nos espérances que l'année à venir saura se montrer aussi riche et instructive que le furent les précédentes. L'effort de tous est nécessaire dans ce domaine, et les sujets ne manquent pas.

Soyons actifs et efficaces, avec un objectif toujours en mémoire : découvrir et interpréter ce qui depuis plusieurs siècles maintenant, est en usage dans tous les pays du monde, la monnaie.

---

---

## UN FAUX DINAR A TOULOUSE

Marc PARVERIE

En mai dernier, Vincent Geneviève, archéologue de l'INRAP, a eu l'amabilité de me signaler la découverte d'un fragment de dirham islamique, datant manifestement du XI<sup>e</sup> siècle, lors de fouilles sous la place des Carmes, à Toulouse<sup>1</sup>.

La monnaie pèse 1,06 g, pour un diamètre de 25 mm, et semble en argent de bas aloi. La cassure est franche ; elle semble avoir été volontairement cisailée peu avant son enfouissement. Malgré l'évidente usure, une bonne part des légendes peut être déchiffrée :



Droit (X2)



Revers (X2)

**Droit :** لا اله الا الله (الله وحده)  
لا شريك له

Il n'y a d'autre dieu que Dieu, l'Unique le Sans-Egal

Légende circulaire : Coran IX, 33 (normalement au revers)

**Revers :** .....

ه / م..... m ou h  
(امير المومنين)  
.....  
Commandeur des Croyants

Légende circulaire : (بسم الله ضرب) هذا الدينر بالاندلس سنة...  
(Au nom de Dieu, a été frappé) ce dinar à al-A(ndalus en l'an ...).

La surprise, lors de l'examen minutieux de ces légendes, vient tout d'abord de l'inversion des légendes circulaires du droit et du revers, la formule atelier/date figurant au revers, comme cela arrive parfois sur les monnaies d'or de certains ateliers, à cette époque encore. Mais plus insolite, on peut lire sans hésitation, bien que la monnaie soit usée, corrodée et tronquée, le mot dinar et non dirham, dans la traditionnelle formule « Au nom de Dieu, a été frappé ce dinar à al-Andalus en l'an... ».

La possibilité d'une erreur du graveur semble pouvoir être exclue, et les cas de frappe de dirhams avec des coins de dinars sont très rares tout au long de l'histoire de la numismatique islamique médiévale. Il y a dès lors tout lieu de penser qu'il s'agit là d'une contrefaçon, de la frappe volontaire d'une monnaie de bas argent recouverte d'or, portant la mention « dinar » dans le but de tromper l'utilisateur.

Dans un tel cas, il convient d'élucider à la fois quel est l'émetteur, le responsable de la contrefaçon, ce qui est généralement impossible, et le modèle copié, ce qui s'avère dans le cas présent très difficile. En effet, cette monnaie décidément bien curieuse ayant été soumise à la sagacité des spécialistes de *l'Islamic Coin Group*<sup>2</sup>, il ressort qu'aucune attribution ne peut être faite avec certitude. Le style, l'inversion des légendes et la présence d'un cercle entourant le champ des deux faces peuvent la rapprocher des dinars d'Hisham III (AH 418-422 / 1027-1031), dernier calife umayyade d'Espagne. Bien que d'une calligraphie un peu différente, elle peut ressembler au dinar frappé à Cordoue en 418 AH et portant au revers le nom Iftitah<sup>3</sup>. Cependant, l'inversion des légendes est aussi caractéristique des dinars de l'éphémère dynastie tujibide (AH 414-431) de la *Taïfa* de Saragosse, mentionnant l'imaginaire calife <sup>c</sup>abd Allah. Notre monnaie pourrait ainsi être une copie des dinars du *hajib* (chambellan) al-Mansûr Mundhir II, frappés à Saragosse dans les années AH 420-430, Album 384 (RR)<sup>4</sup>. En tout état de cause, le fragment de Toulouse date très certainement des années AH 418-420 (1027-1029), et appartient à cette époque troublée qui voit la dissolution du califat umayyade de Cordoue, et la naissance des royaumes de *Taïfas*.

Qui a copié cette monnaie ? Dans quel but ? Comment est-elle arrivée à Toulouse ? Autant de questions qui restent et resteront probablement sans réponse. Tout juste peut-on avancer ou voire imaginer une hypothèse. Dans cette période de *Reconquista*, nombreux étaient les mercenaires venant du nord des Pyrénées, qui se mettaient au service des rois chrétiens de la péninsule ibérique, alléchés par l'or d'al-Andalus. On peut dès lors imaginer l'un de ces mercenaires revenant à Toulouse, chargé de ce qu'il imagine être de bons dinars d'or que les califes puis les « rois » de *Taïfas* distribuaient avec prodigalité aux royaumes chrétiens en échange de trêves précaires (ou l'assurance qu'ils attaqueront un concurrent)<sup>5</sup> ; espoirs de

richesse anéantis par un changeur de l'actuel quartier des Carmes, qui révèle la supercherie en cisaillant la pièce.

Cependant, pour séduisante qu'elle soit, ce n'est là qu'une hypothèse, et de nombreuses questions demeurent<sup>6</sup>. On remarquera par exemple que, si les découvertes de dinars almoravides et almohades des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles sont nombreuses en France<sup>7</sup>, ce serait là le seul exemplaire connu daté du XI<sup>e</sup> siècle. En tout état de cause, la publication du rapport de fouille complet avec les indications stratigraphiques permettra de comprendre un peu mieux, au moins, le contexte de l'enfouissement.

Enfin, une autre hypothèse, bien différente, est avancée par le Dr L. Ilish, qui demande à être étudiée, et fera probablement l'objet d'une publication ultérieure. Le fragment de Toulouse peut en effet être rapproché, d'une part de « deniers » d'argent rhénans ou de l'est de la France imitant justement les dinars de Saragosse AH 420, d'autre part des nombreuses copies de dinars du XI<sup>e</sup> siècle réalisées en Catalogne, France et probablement dans l'Empire. On pourrait alors postuler l'appartenance de cette monnaie à un ensemble plus vaste de monnaies imitant les dinars arabo-andalous, largement produites par les pouvoirs chrétiens dans tout l'Occident.

A suivre...

#### Notes

1 - Voir le site [www-afan.montaigne.u-bordeaux.fr/actua/gso.html#carmes](http://www-afan.montaigne.u-bordeaux.fr/actua/gso.html#carmes)

2 - <http://icg.hotchili.info/>. Je tiens à remercier tout particulièrement le Dr Lutz Ilish, de l'université de Tübingen, pour son aide déterminante et ses conseils bienveillants.

3 - Album E362, cotée RRR

4 - Au revers, la dernière lettre de la ligne précédente la mention *amir al-Mu'minin* (calife) peut aussi bien être le « h » final (ه) de <sup>ع</sup>abd Allah que le « m » (م) de Hisham.

5 - Ces subsides de plus en plus colossaux, qui ruinent peu à peu al-Andalus et renforcent militairement les royaumes chrétiens sont connus sous le nom de *parias*. Par ailleurs, les roitelets musulmans emploient souvent eux-aussi directement des mercenaires chrétiens.

6 - Est-il, par exemple, habituel pour les changeurs méridionaux de couper en deux une monnaie douteuse, alors qu'une simple incision profonde aurait suffi à révéler la véritable nature du métal ?

7 - J. Duplessy, *Les trésors monétaires médiévaux et modernes découverts en France*, Tome I (751-1223), Paris, 1985.



S. Album, *a checklist of islamic coins*, Santa Rosa, 1998.

## LA LETTRE "L" DIFFÉRENT DE L'ATELIER DE LIMOGES

Claude FRUGIER

La lettre L, initiale de Limoges, apparaît vraiment pour la première fois<sup>1</sup> sur les monnaies frappées dans la cité limousine lorsque Jean III, duc de Bretagne devient vicomte de Limoges (1301-1341).<sup>2</sup>

On la trouve, en cantonnement de la croix, sur certains des deniers de Jean III, et cette façon d'utiliser l'initiale du nom de l'atelier de frappe était d'usage non seulement en Bretagne (N pour

Nantes, R à Rennes....), mais aussi en Aquitaine (B pour Bordeaux, P à Poitiers, R à La Rochelle...).

Le traité de Brétigny, le 8 mai 1360, voit le Limousin revenir aux Anglais. Édouard IV dit "le Prince Noir" va alors faire frapper monnaies à Limoges avec toujours pour différent L placé cette fois en fin de légende. Ce signe distinctif se rencontre entre autre sur la chaise d'or, le hardi d'argent, le demi-gros, l'esterlin, etc.<sup>3</sup>

En 1371, la ville est de nouveau unie à la couronne et, en 1373, Charles V réactive l'atelier royal qui reprend son activité avec Pierre Bonenfant<sup>4</sup> pour maître en conservant pendant un temps indéterminé le même différent que sous la domination anglaise. Les seules monnaies retrouvées sont le franc à pied (L en fin de légende du droit) et le blanc au K (L en début de légende du droit ou au-dessus de la couronne).<sup>5</sup> Ces deux monnaies frappées sous Charles V à partir du 20 avril 1365 sont très rares.<sup>6</sup>

En septembre 1389 est mis en place le système des points secrets qui permet d'identifier et de contrôler l'activité des ateliers. L disparaît, remplacé par un point sous la dixième lettre de la légende.<sup>7</sup> À partir de 1418, le nombre d'ateliers contrôlés par le dauphin Charles est si important que l'on doit utiliser comme signe distinctif pour certains, l'initiale du nom de l'atelier de frappe.

La lettre L reparaît<sup>8</sup>, mais cette fois pour l'officine de Loches qui la conservera jusqu'à sa fermeture définitive en 1442 sous Charles VII. Pour les émissions de 1422-1423 le L est accompagné d'un point 13<sup>ème</sup>, mais nous possédons un double tournois frappé en 1423<sup>9</sup> avec L en fin des légendes mais présentant un point 10<sup>ème</sup> à l'avant qui indique qu'il s'agit bien d'une production de l'atelier de Limoges. Nous ne connaissons pas d'autre monnaie frappée à Limoges avec ce différent d'atelier pour le règne de Charles VII et aucune pour celui de Louis XI.

Dès le début du règne de Charles VIII en 1483, L est à nouveau utilisé en fin des légendes sur les espèces frappées à Limoges, tantôt seul, tantôt associé à un R, marque du maître Jean Rogier<sup>10</sup> (LR). On le retrouve ainsi sur les écus d'or au soleil de la première et seconde émission<sup>11</sup>, le grand blanc à la couronne, le karolus et pour les monnaies noires le hardi.

Sous Louis XII (1498-1514) le L, associé au R, est toujours en usage, mais semble avoir disparu avec la fin de la maîtrise de Jean Rogier en 1506<sup>12</sup>. Ainsi, le L n'est présent sur aucun des écus d'or au porc-épic<sup>13</sup> que nous avons rencontrés. La frappe de cette monnaie débute le 19 novembre 1507, Mathieu Audier<sup>14</sup> étant alors maître d'atelier.

L'examen des procès verbaux d'ouverture de boîtes pour la période 1498–1515 va nous apporter quelques indications.<sup>15</sup>

Pour le seul double tournois<sup>16</sup> de notre connaissance, avec LR final, l'ensemble des boîtes qui en contenait est antérieur à 1506. Le denier tournois<sup>17</sup> est présent dans toutes les boîtes ouvertes au cours du règne, et sur le seul denier examiné, LR est absent. La frappe de cette monnaie doit être postérieure à la maîtrise de Rogier.

Reste le grand blanc à la couronne<sup>18</sup>, dont les ouvertures de boîtes où il est présent sont toutes antérieures à 1506, mais sur le seul exemplaire que nous ayons recensé, LR n'apparaît pas.

La fin de ce règne va de pair avec la disparition de cette lettre, symbole de l'atelier limousin, ce que confirme l'examen des monnaies de Limoges frappées au cours de la première partie du

règne de François 1<sup>er</sup>. Employé seul, le point 10<sup>ème</sup> sera remplacé à partir de 1540<sup>19</sup> par la lettre I, néanmoins pendant plusieurs décennies il coexistera avec ce nouveau système d'identification.

## Notes

1 - Déjà, à l'époque mérovingienne, sur certaines pièces du monnayage de Limoges, on trouve LE, LEM ou LEMO, soit dans le champ, soit en cantonnement de la croix. Plus tard, sur les deniers de Charlemagne (768-814) et de Louis le Pieux roi d'Aquitaine (781-814), le nom de l'atelier, Lemovix, se présentait sous la forme de l'inscription LEM ou LEM X en ligne dans le champ.

2 - M. Dhénin, *Les monnaies de vicomtes de Limoges (XIII<sup>e</sup> - XIV<sup>e</sup> Siècles)*, dans Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin, tome CIV, Limoges, 1977, p. 91 à 104.

3 - E. R. Duncan Elias, *Les monnaies anglo-françaises*, Paris - Londres, 1984.

4 - F. De Saulcy, *Eléments de l'histoire des ateliers monétaires du royaume de France*, Paris, 1877, p. 28.

5 - J. Duplessy, *Les monnaies françaises royales de Hugues Capet à Louis XVI (987-1793)*, Tome I, deuxième édition, Paris, 1999, p. 183 - 185, n° 360c et n° 363a.

6 - *Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin*, Limoges, 1986, page 222.

*Une très rare monnaie frappée à Limoges sous Charles V. Franc à pied ou denier aux fleurs de lys d'or frappé à partir de 1373, à la reprise du pays par les Français. L en fin de légende, différent de l'atelier de Limoges utilisé sous le Prince Noir. Monnaie en or extrêmement rare. M. FRAYSSE cite deux exemplaires parvenus à sa connaissance, l'un acquis par la B.N (n°860), l'autre dans collection privée en Limousin.*

L'ouvrage de J. Duplessy, *les trésors monétaires médiévaux et modernes découverts en France*, tome II, 1223 – 1285 ; Bibliothèque Nationale de France, 1995, permet de dresser l'inventaire des trouvailles monétaires enfouies jusqu'en 1385 et contenant au moins une monnaie de Charles V pour Limoges :

1. N° 121, Crevan (Indre), enfouissement 1373 - 1385, sur 80 monnaies d'argent (47 examinées), 1 blanc au K.

2. N° 259, 26 et 28 rue Vieille du Temple (Paris), enfouissement 1382 – 1385, 7822 monnaies d'or, 1 franc à pied.

3. N° 397, 1 rue Chevallier à Tulle (Corrèze), découvert en 1978, enfouissement 1373 – 1385, 24 monnaies d'argent, 1 blanc au K.

4. N° 433, Château de Guimbigny (Jura), enfouissement 1373 – 1385, 88 monnaies d'or et 525 en argent, 1 franc à pied et 2 blancs au K.

L'étude des 4 trésors concernés confirme la rareté de ces monnaies, avec seulement 2 francs à pied et 4 blancs au K recensés.

7 - F. De Saulcy, *recueils de documents relatifs à l'histoire des monnaies frappées par les rois de France depuis Philippe II jusqu'à François 1<sup>er</sup>*, Caen, tome II, 1888, p. 54 à 57.

8 - Parfois avec un anneau dessous la lettre.

9 - J. Duplessy, *déjà cité note 5*, p. 264, n° 487.

CGF, monnaies V, VSO 12 décembre 1998, lot n° 1018.

10 - F. De Saulcy, *déjà cité*, tome III, 1888, p.401 et 415.

C. Frugier – J. Vigouroux, "Monnaies frappées à Limoges sous le règne de Louis XII", *Bulletin de la Société Numismatique du Limousin*, tome XIII, p. 15.

11 - J. Duplessy, *déjà cité note 5*, p. 305, n° 576.

Le type spécial de l'écu d'or au soleil, 1<sup>ère</sup> émission, émise au cours du 1<sup>er</sup> semestre 1494, avec la croix du revers cantonnée du L pour l'atelier de Limoges, garde son L à la fin des légendes.

12 - C. Frugier – J. Vigouroux, *déjà cité*, p. 15.

13 - J. Duplessy, *déjà cité note 1*, p. 337, n° 655.

14 - C. Frugier – J. Vigouroux, *déjà cité*, p. 15.

15 - C. Frugier – J. Vigouroux, *déjà cité*, p. 10-15.

16 - J. Duplessy, *déjà cité note 5*, p. 348, n° 683.

17 - J. Duplessy, *déjà cité note 5*, p. 348, n° 684.

18 - J. Duplessy, *déjà cité note 5*, p. 341, n° 664.

19 - Par l'ordonnance royale du 14 janvier 1540, les points secrets d'atelier sont remplacés par une lettre de l'alphabet attribuée à chacun des ateliers monétaires, et placée soit sous le buste du roi, soit sous l'écu.

## LE « DENIER AUX DEUX MAILLETS » AU TYPE DE SAINT MARTIAL DE LIMOGES

Joël TIXIER

L'apparition<sup>1</sup> d'un exemplaire du rare « denier aux deux maillets » au type de Saint Martial de Limoges est l'occasion de faire un point sur l'état actuel de nos connaissances de ce monnayage qui a été très peu étudié.

Le type, référencé « Caron 191 » par les numismates, n'est connu que depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup> ; l'ouvrage jusqu'alors le plus complet sur les émissions féodales, celui de Faustin Poey d'Avant, n'en faisait pas mention. C'est une monnaie rare : cet exemplaire est le premier que nous ayons vu apparaître sur le marché au cours des trente dernières années<sup>3</sup> ; il n'apparaît que dans un seul trésor répertorié<sup>4</sup>, lequel en recelait 29 exemplaires.



Ill. 1-2 (X2)

La monnaie (*Ill. 1 et 2*) est en billon (argent à bas titre) ; elle pèse 0,85 gramme et a un diamètre de l'ordre de 17,5 millimètres. La légende de revers débute à 8 heures par rapport à la légende de droit.

Le droit, très altéré par la corrosion, laisse néanmoins distinguer plusieurs éléments significatifs : le buste de Saint Martial est accosté d'un anneau, de part et d'autre, légèrement au-dessous du niveau des yeux. La légende S MARCIAL (le S étant couché) débute à gauche du buste qui vient la couper. Ce droit reprend en fait la légende du denier Boudeau 390<sup>5</sup> (*ill. n° 3*), ainsi que les annelets accostant le buste, qui font leur apparition sur le denier Boudeau 393<sup>6</sup> (*ill. n° 4*).

La véritable originalité du type réside dans le revers ; en plus des éléments habituels<sup>7</sup> au « barbarin » de Limoges : la légende LEMOVICENSIS, la croix pattée au centre de la composition, généralement « doublée » d'un fin grènetis de points, et accostée d'annelets cantonnant la croix deux à deux, se rajoute un curieux motif : de chacun des premier et quatrième cantons, et de manière symétrique, part de la croix une hampe terminée vers la légende d'une sorte de croissant inversé.



Ill. 3-4 (X2)

Une interprétation de ce curieux élément nous a été donnée par Caron<sup>8</sup> et nous nous y rallions : selon toute vraisemblance, il s'agit simplement de la lettre grecque *oméga*  $\omega$ .

L'utilisation des lettres *alpha* et *oméga*, ou de la lettre *oméga* seule, comme élément symbolique de décor, n'est pas complètement isolée dans la tradition numismatique médiévale : citons simplement, parmi d'autres exemples possibles, le droit d'un denier du vicomte de Béziers Roger I<sup>er</sup> (1130-1150)<sup>9</sup>, ou le droit d'un denier du comte de Provins Thibaut II (1125-1152)<sup>10</sup>. Pour autant, en Limousin, il s'agit d'une réelle novation, laquelle paraît avoir eu un succès limité, et n'aura au demeurant pas de suite dans la numismatique régionale.

Il est intéressant d'examiner comment ce denier s'inscrit dans la suite des « barbarins » de Limoges. Nous avons établi la succession et la datation probables des deniers les plus courants<sup>11</sup>, à partir des sources documentaires et des trésors monétaires : l'apparition du barbarin, type Boudeau 392<sup>12</sup>, au cours de la première décennie du XII<sup>e</sup> siècle, son remplacement par le Boudeau 390<sup>13</sup> vers le milieu du XII<sup>e</sup>, et enfin la naissance de deniers à la croix de revers cantonnée à une date non définie mais comprise entre le début du XIII<sup>e</sup> siècle et les années 1240.

Deux trésors correctement étudiés<sup>14</sup> et enfouis au début du XIII<sup>e</sup> siècle contiennent ainsi à la fois des deniers Boudeau 390, probables avatars d'émissions antérieures bien que récentes, et des deniers au revers cantonné de divers éléments : étoile à cinq ou six rayons, lettre G, oméga ... Françoise Dumas, avec vraisemblance, a replacé les deniers « au G » dans le cadre de la vive concurrence entre les vicomtes et les abbés pour l'exercice du droit monétaire, et attribué à Gui V une production réalisée à Aix-sur-Vienne vers 1211, imitant le monnayage des abbés<sup>15</sup>

Une petite approche comparative des deux trésors de Folles et Nontron est utile : ils sont tous deux numériquement importants (313 monnaies à Folles, 1 692 monnaies à Nontron) ; découverts dans des régions proches ; de structure voisine quant à leur composition : à Folles, nombreux deniers de Saint Martial de Limoges, de la Marche et de Château-Meillant, avec en outre un ou deux exemplaires pour Cahors, Turenne, Angoulême et l'Aquitaine ; à Nontron, Saint Martial de Limoges, Angoulême, Turenne, Aquitaine et Poitou.

Pour autant, ces trésors sont-ils strictement contemporains ? C'est assez probable. En effet, si seul le trésor de Nontron contient des deniers « aux deux maillets », le rare « denier au G » attribué à Gui V est présent – il est vrai à un seul exemplaire – dans les deux trouvailles ; de même, en Dordogne comme en Haute-Vienne, les variétés de deniers à l'étoile, ou de variantes par rapport au type du Boudeau 390, sont nombreuses. En fait, la seule différence notable est constituée par une composition du dépôt plus axée sur des échanges économiques avec l'Aquitaine et le Poitou à Nontron, et plus orientée vers la Marche et le Berry à Folles. Ce qui ne constitue pas réellement une surprise.

Enfin, dernière interrogation : s'agit-il d'une production de l'abbaye, ou d'une imitation, c'est à dire d'un denier vicomtal ? Un seul élément peut être avancé : l'état de la monnaie est révélateur d'une composition métallique dans laquelle l'argent ne tient plus qu'une place assez

minoritaire. Or, comme l'ont montré Françoise Dumas et Jean-Noël Barradon, la lutte de Gui V contre les abbés a consisté à affaiblir et altérer le titre des espèces, tout en s'efforçant de rendre leur aspect très proche de celui des barbarins émis par les ecclésiastiques. Toutefois, cet élément est à lui seul insuffisant pour attribuer ce denier aux vicomtes de Limoges plutôt qu'aux abbés de Saint Martial.

## Notes

- 1 - cf. C.G.F., catalogue cité, page 168, numéro 530.
- 2 - cf. Emile Caron, ouvrage cité, pages 117 et 118, illustré planche VIII n° 17.
- 3 - L'exemplaire figurant au catalogue de la maison Jean Elsen, bien qu'annoncé avec un poids de 0,87 gramme, est bien le même que celui décrit ici et qui a été mis en vente par CGF. Cf. Jean Elsen SA, catalogue cité, page 77, monnaie n° 1268.
- 4 - cf. Jean Duplessy, ouvrage cité, page 96 ; trésor n° 240 découvert à Nontron (Dordogne) au lieu-dit « La Francherie » vers 1892.
- 5 - cf. Ernest Boudeau, ouvrage cité, page 50.
- 6 - cf. Ernest Boudeau, ouvrage cité, page 50.
- 7 - voir les photos n° 5, 6 et 7 qui illustrent respectivement les revers des deniers Boudeau 392, Boudeau 390 et Boudeau 393.
- 8- cf. Emile Caron, ouvrage cité, page 118 « (...) deux maillets pouvant être des  $\omega$  dégénérés (...) ».
- 9 - cf. Faustin Poey d'Avant, ouvrage cité, Tome II, page 283 : monnaie n° 3822, illustrée planche LXXXV n° 1.
- 10 - cf. Faustin Poey d'Avant, ouvrage cité, Tome III, page 250 : monnaie n° 5970, illustrée planche CXXXVIII n° 18.
- 11 - cf. Joël Tixier, article cité, pages 74 à 76.
- 12 - caractéristique principale : légende de droit SCS MARCIAL.
- 13 - caractéristique principale : légende de droit S MARCIAL.
- 14 - outre le trésor de Nontron, déjà cité (cf. note 4 ci avant), notons également le trésor de Folles (Haute-Vienne) trouvé au hameau du Montheil en 1913 ; cf. Jean Lafaurie, ouvrage cité, page 66, trésor n° 145.
- 15 - cf. Françoise Dumas et Jean-Noël Barradon, ouvrage cité, page 67.



- Catalogue de Vente Publique n° 60 des 11 & 13 décembre 1999, organisée par Jean Elsen SA, 65 Avenue de Tervueren 1040 Bruxelles (Belgique).
- Catalogue de Vente sur Offres « Monnaies XIX » date de clôture 29 janvier 2004 ; Comptoir Général Financier (CGF) 36 rue Vivienne 75002 Paris.
- Ernest Boudeau « Catalogue général illustré et à prix marqués en francs or de monnaies françaises (provinciales) » ; réimpression de l'édition originale de 1905 ; Editorial Ruiz Romero, Barcelone, 1970.
- Emile Caron « Monnaies féodales françaises » ; réimpression de l'édition originale de 1882 ; Arnaldo Forni Editore, Bologne, 1974.
- Françoise Dumas et Jean-Noël Barradon « Le titre et le poids de fin des monnaies sous le règne de Philippe Auguste » ; Cahiers Ernest Babelon, n° 1, éditions du CNRS, 1982.
- Jean Duplessy « Les trésors monétaires médiévaux et modernes découverts en France » Tome I (751 – 1223) ; Bibliothèque Nationale, PARIS, 1985.
- Faustin Poey d'avant « Les monnaies féodales de France » ; réimpression de l'édition originale (1858 – 1860 – 1862), augmentée d'une introduction et d'une mise à jour de Georges Depeyrot ; Maison Florange, Paris, 1995.

- Joël Tixier « La datation des deniers féodaux anonymes de Limoges (X<sup>e</sup>- XIII<sup>e</sup> siècles) » ; article publié dans les « Travaux d'Archéologie Limousine » tome 17, 1997 ; pages 71 à 77.

## UN GUENAR INÉDIT DE LA 3<sup>ème</sup> ÉMISSION DU DAUPHIN RÉGENT RETROUVE POUR LIMOGES (complément)

Claude FRUGIER

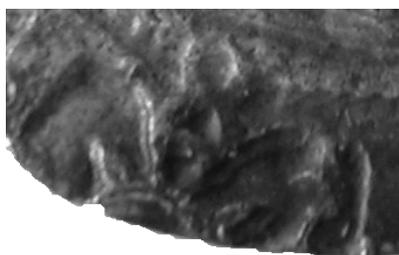
Dans un récent article « Un guénar inédit de la 3<sup>ème</sup> émission du Dauphin Régent, retrouvé pour Limoges »<sup>1</sup>, nous avons alors émis quelques doutes notamment sur le cantonnement de la croisette du revers.

Faisant suite à la parution de notre bulletin, nous avons eu la chance de pouvoir examiner<sup>2</sup> un second blanc guénar de cette émission et qui se décrit comme suit :

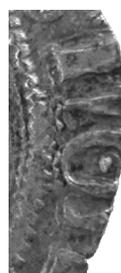
Module 24 mm, flan mince et rogné, poids 1,64 g.



X 1,5



Détail 1



Détail 2



X 1,5

**D/ +.** ( ) : FRANCORV : REX, croisette initiale bâtonnée cantonnée d'un point, ponctuation par deux annelets pointés superposés. Écu de France.

**R/ +.** SIT : n0mE : ( ) : ( )CTV, croisette initiale bâtonnée cantonnée d'un point, 0 long pointé, ponctuation par deux annelets pointés superposés. Croix cantonnée de 2 lis aux 1 et 4 et de 2 couronnelles aux 2 et 3.

Un point creux, situé sous la 10<sup>e</sup> lettre des légendes (détail 1) indique une nouvelle fois la frappe de cette monnaie par l'atelier monétaire de Limoges.

L'examen de ce second blanc nous amène à confirmer l'indiscutable présence d'un 0 long pointé<sup>3</sup> (détail 2) et d'une croisette initiale bâtonnée, ici cantonnée d'un seul point, le flan rogné empêche de voir le second.

A noter également un cantonnement différent de la croix du revers, ainsi que l'utilisation de coins distincts pour la frappe des deux pièces.

La synthèse de l'examen de nos deux blancs et de la documentation<sup>4</sup> consultée permet maintenant de définir avec plus de certitude les conditions de la 3<sup>e</sup> émission du guénar (5 août 1420)

Titre 0,079 ; poids 2,719 g. ; cours 10 d.t.

Croisettes initiales bâtonnées cantonnées de deux points, 0 longs pointés.

La frappe de cette émission ne doit plus être seulement attribuée à l'atelier monétaire de Mirabel mais aussi à celui de Limoges.

## Notes

1 - C. Frugier – "Un guénar inédit de la 3<sup>e</sup> émission du Dauphin Régent, retrouvé pour Limoges", *Bulletin de la Société Numismatique du Limousin*, tome XIII, p. 30 et dans *Cahiers Numismatiques* de la SENA n° 169 p. 45-46.

2 - Tous nos remerciements à M. Jacques Grangien, numismate passionné, qui nous a très aimablement contacté puis fait parvenir ce second guénar pour étude.

3 - Nettement visible au revers et l'absence totale de tréflage ne laisse planer aucun doute, c'est bien un point.

4 - J. Duplessy, *Les monnaies françaises royales de Hugues Capet à Louis XVI (987-1793)*, Tome I, deuxième édition, Paris, 1999, p. 221, n° 418. et J. Lafaurie, *Les monnaies des rois de France*, tome I, Hugues Capet à Louis XII, Paris-Bâle 1951, p.89 n° 432 d.

## CHRONIQUES MUSICALES EN NUMISMATIQUE

René CHATRIAS

Du 14 au 16 mai 1932, s'est tenu à Limoges le concours international de musique. A la joie qu'auraient dû procurer ces moments délicieux, un ciel sombre s'élevait sur la France. La même semaine était mis en terre le Président de la République Française Paul Doumer, tué de 5 balles de revolver. On retrouvait le fils de l'aviateur célèbre Lindbergh, enlevé puis assassiné et le Limousin s'empêtrait dans le chômage et les grèves. Pour couronner le tout, la pluie était au rendez-vous.

Le 14 mai, l'ouverture fut faite par monsieur le Maire Léon Betoulle, devant plus de 61 sociétés musicales, présentes et inscrites aux différents concours. Elle fut suivie par un grand concert de gala à l'Exposition, située alors au champ de Juillet.

Le 15, la journée débutait par différentes manifestations : lecture à vue, concours d'exécution et d'honneur pour l'attribution des grands prix de la Fédération Musicale de France. L'après midi, sous une pluie battante mais devant un parterre limousin plein de hardiesse et de ferveur, tout acquis à sa cause, l'immense rassemblement des sociétés musicales défilait à travers les rues limousines pour se rendre au jardin d'Orsay. La remise solennelle du drapeau fédéral à la fédération musicale de la Haute-Vienne était suivie par l'exécution par toutes les sociétés (environ 3 000 exécutants) de trois morceaux d'ensemble. La soirée de cette journée mémorable se terminait par un grand concert à l'Exposition.

La journée du 16, beaucoup plus modeste, mais riche d'enseignements musicaux, commençait par un concours de solistes, puis intervenait un grand concert public au jardin d'Orsay. Cet événement se terminait par un grand feu d'artifice, devant la gare de Limoges.

La fédération musicale de France comptait cette année là environ 5 500 sociétés. Une décision importante était prise lors de ce congrès : intensification de l'enseignement musical à la jeunesse de France. Un insigne, en forme de lyre, était alors vendu « seulement » un franc, souvenir artistique du concours.

Je n'ai jamais vu cet insigne et ne peux donc vous le décrire. En revanche, une autre médaille a vu le jour lors de cette rencontre. A qui donc fut attribuée cette œuvre d'argent, de forme rectangulaire, portant à l'avant une merveilleuse jeune femme drapée, assise sur un rocher et jouant de la lyre ? A ses pieds, deux fauves d'allure agressive, semblent subjugués par le son. Le revers rappelle l'événement musical s'étant déroulé à Limoges.

L'intérêt d'une collection de médailles n'a-t-il pas pour but de faire renaître le passé, de se remémorer les histoires ou souvenirs enfouis au plus profond de soi ? L'envie de collectionner les



médailles ou jetons « musicaux » est à la portée de tout un chacun. De forme et de matière diverses, en or, argent ou autres métaux, ceux-ci se trouvent parfois avec bélière, ornés d'un ruban multicolore, dont l'origine est villageoise ou issue du plus grand état. Relégués au fond d'un tiroir ou sur l'égal d'un brocanteur, ces petits objets d'art n'ont pas prétention de valeur monnayable.

Ils idéalisent la musique, l'artiste ou la chorale du village, l'orphéon ou le groupe folklorique. Remis en décoration, l'Etat s'associe à ces manifestations populaires, solennellement.

L'allégorie principale représente ordinairement l'instrument de musique, le revers se contentant du blason de la cité émettrice ou d'une jeune fille, entourée d'instruments musicaux.

Certaines autres ont la même représentation sur leurs deux faces, l'une étant alors gravée au nom de l'élève du conservatoire ou de l'atelier musical méritant, leur origine remontant généralement à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

La médaille la plus ancienne à ma connaissance est exposée au Musée du Louvre. Il s'agit d'une œuvre de Leonte Léoni, sculpteur italien de son état (1509-1590). Elle fut acquise par Charles Sauvageot en 1856 et trône dans une vitrine à la salle des Médailles.



Signalons que certaines monnaies primitives d'Afrique avaient forme d'instruments de musique et servaient de monnaie d'échange.

Nous ne terminerons point cet article sans dire un mot sur ces innombrables jetons « bon pour une audition », qui permettaient à leurs heureux bénéficiaires de se produire sur les planches, devant un parterre de spectateurs respectueux, mais parfois persifleurs.

## UNE VARIANTE INÉDITE D'UN DENIER DE SEPTIME SEVERE. LE POINT SUR LES FRAPPES ATTRIBUÉES À L'ATELIER D'EMÈSE.

Marc PARVERIE



Problème majeur de la numismatique sévérienne, la question des frappes « attribuées à l'atelier d'Emèse » est régulièrement relancée par la découverte de nouvelles variantes ou de nouveaux types. En effet, si la trame événementielle de la guerre civile contre Pescennius Niger (193-194) est relativement bien connue, grâce aux différentes sources<sup>1</sup> et aux travaux d'historiens comme A. R. Birley<sup>2</sup>, la stricte attribution et la chronologie précise des émissions syriennes de ces deux empereurs nous échappent encore largement.

Résumons brièvement les événements. Après l'assassinat de Commode, le

31 décembre 192, le Préfet de la Ville Pertinax est nommé empereur, mais il est rapidement assassiné par les prétoriens qui espéraient de plus grandes largesses de sa part, et mettent alors l'empire aux enchères, remportées par le sénateur Didius Julianus. Face à ce scandale, deux importants gouverneurs de provinces sont, à peu d'intervalle, acclamés empereurs par leurs troupes. Le gouverneur de Syrie Pescennius Niger reçoit le soutien des provinces orientales de l'empire, du Bosphore à l'Égypte, soit entre 7 et 9 légions plus de nombreux corps auxiliaires et l'appui des royaumes frontaliers. Septime Sévère, acclamé à Carnuntum le 9 avril 193, est quant à lui soutenu par l'ensemble des provinces rhénanes et danubiennes, soit 14 légions, plus les corps auxiliaires. Il se proclame le vengeur du défunt Pertinax, fonce sur Rome où Didius Julianus, abandonné de tous, est rapidement éliminé, se fait reconnaître par le sénat, punit les prétoriens, distribue les largesses au peuple, divinise Pertinax et prépare son départ pour l'Orient. En juillet, après avoir accordé le titre de César au gouverneur de Bretagne Clodius Albinus, qui pouvait se révéler un rival gênant, il rejoint le gros de ses troupes, contourne Byzance, prise par Aemilianus le lieutenant de Niger, et débarque dans la province d'Asie en traversant les Dardanelles. Il bat alors à deux reprises les troupes de Niger, à Cyzique, puis à Nicée, à la fin de l'année 193, ce qui lui vaut ses deuxième et troisième acclamations impériales (IMP.II et IMP.III). Le préfet d'Égypte se rallie à lui au plus tard en février 194 (avec la II<sup>e</sup> légion Trajane), suivi par le légat d'Arabie (avec la III<sup>e</sup> Cyrénaïque). Plusieurs cités syriennes ont pris de même le parti de Sévère dès 193, notamment Tyr, Laodicée<sup>3</sup> et Emèse. Durant l'hiver 193-194, Sévère traverse l'Anatolie, tandis de Niger fortifie en vain les passes du Taurus. En avril 194, à Issus, il bat définitivement l'armée de Niger. Ce dernier est tué alors qu'il cherche refuge chez les peuples voisins<sup>4</sup>.

Pendant cette première année de règne mouvementée, l'activité de l'atelier monétaire de Rome est assez facile à reconstituer. Les monnaies ont des flans courts et épais caractéristiques, et les thèmes monétaires utilisés sont très classiques : en 193, aux côtés des types légionnaires, qui ont sans nul doute servi à payer les légions qui ont suivi Sévère, apparaissent la Victoire et la force guerrière (*Virtus*) de l'empereur. Après la victoire de Cyzique interviennent les dieux protecteurs de Sévère, Hercule et Bacchus (dieux tutélaires de Leptis Magna, ville natale de l'empereur), ainsi que le Génie du Peuple romain. Après Nicée, on voit apparaître la Paix et Mars porteurs de paix (Mars *Pacator*), ainsi que Jupiter représenté offrant une victoire ou remettant le globe à Sévère. Après la mort de Niger, les grands dieux protecteurs et porteurs de victoire sont là : Apollon, Mars, Minerve, de même que Roma et la Sécurité publique.

En Orient, trois ateliers semblent pouvoir être identifiés<sup>5</sup>. Le premier est Alexandrie, qui frappe monnaie d'abord pour Niger, puis pour Sévère dès la fin de 193 probablement. L'atelier ferme en 196.

Les deux autres ateliers, stylistiquement assez proches, sont syriens. L'un est sans nul doute Laodicée, l'éternelle rivale d'Antioche, qui est alors la capitale de Niger. Cet atelier fonctionne dès 193 et jusqu'en 196 de façon autonome, puis jusqu'en 202 comme simple officine de celui de Rome.

Enfin, un troisième groupe de monnaies est traditionnellement attribué, mais sans certitude, à la cité syrienne d'Emèse, important carrefour routier dans la plaine de l'Oronte. La prise de position de cette cité en faveur de Sévère ne doit pas surprendre : celui-ci avait épousé en 188 Iulia Domna, la fille de Iulius Bassianus, le grand prêtre du dieu solaire local Elgabal. En fait, l'extrême diversité des types et des styles, de même que la qualité parfois sommaire de la gravure et de la frappe, laissent penser qu'il pourrait plutôt s'agir de plusieurs ateliers, voire d'ateliers itinérants suivant l'armée<sup>6</sup>, et utilisant des graveurs locaux, sur la base de contrats temporaires.

Deux groupes de monnaies se distinguent :

- d'une part des monnaies reprennent les thèmes romains, notamment les types légionnaires et *liberalitas*. Il s'agit probablement là en effet d'une frappe aux armées itinérantes.
- d'autre part un monnayage extrêmement riche et abondant, copie tout en gardant sa propre originalité les monnaies de Niger frappées à Antioche. Un classement chronologique de ce monnayage se révèle délicat : les monnaies frappées en 193 portent la légende de droit caractéristique de l'atelier IMP.CAE.L.SEP.SEV.PERT.AVG. sans mention de consulat. Une deuxième série de monnaies datant probablement du tout début de 194 fait apparaître différentes variantes de légendes fautives IICO, IIC, COS, COS I au lieu de COS II. Les monnaies au portrait long, proches par le style des précédentes sont datées par Douglas Smith<sup>7</sup> des premiers mois de 194. Enfin, les frappes les plus nombreuses, avec un portrait plus rond, sont peut-être postérieures à la victoire de Sévère sur Niger, et dateraient du courant de l'année 194 et du début 195. En 195, on note aussi des émissions datées (TR.P.III IMP.V COS II). L'atelier ferme probablement en 195, au plus tard en 196.

Comme pour le monnayage de Niger, ces frappes attribuées à Emèse se caractérisent par une qualité de gravure très variable, des styles de portrait très différents, et de très nombreuses variantes de légendes de droit et de revers (souvent fautives<sup>8</sup>). Les variantes de type et les légendes de longueur variable indiquent très probablement les différentes émissions, mais jusqu'à présent aucune tentative de classement de ces monnaies ne s'est révélée entièrement satisfaisante.

Le tableau suivant fait bien apparaître tant la proximité des deux monnayages que leur originalité propre<sup>9</sup>.

	<b>Pescennius Niger, atelier d'Antioche</b>	<b>Sévère, frappes attribuées à Emèse</b>
Bona Spes	Avance à g. brandissant des fleurs et soulevant un pan de sa robe RIC 3	Idem RIC 351B et 364-367
Bonus eventus	Fides debout à dr. tenant épis de blé et panier de fruits RIC 4 Idem, mais inversé RIC 5 Debout à g. couronne et 2 épis RIC 6 /	/ Idem RIC 351B, 352, 368, 369 / épis entre 2 cornes d'abondances croisées RIC 369A
Ceres frugifer	Dbt à g. épis et sceptre RIC 7,8 Dbt à g. torche dans chaque main RIC 9,10 Dbt à g. panier de fruits et épis RIC 11	Debout à g., épis et torche RIC 370-371 / / /
Felicitas temporum	2 cornes d'abondance croisées RIC 13,15 épis entre 2 cornes d'abondance croisées RIC 14 vase/corbeille contenant épis, fruits et grappes RIC 16,17	/ Idem RIC 354, 372-374A Panier de fruits RIC 353, 375-376
Fortuna redux	Assise à g. patère et couronne RIC 20 Idem, gouvernail et corne d'abondance RIC 23 Idem, rameau et couronne RIC 24 <i>Pax</i> assise à g., rameau et corne d'abondance RIC 21,22 Debout à g., gouvernail et corne d'abondance RIC 25,26 Idem, caducée et corne d'abondance RIC 27,28 Idem, rameau et couronne RIC 29 Idem, épis et corne d'abondance RIC 27e	/ RIC 363(1), 378A-381 / RIC 363(4), 386 Idem, mais debout à g. RIC 385A RIC 376-378 / / /

	<i>Aequitas</i> debout à g. avec balance et corne d'abondance RIC 30 / / / / /	Debout à g., corne d'abondance et sceptre RIC 388 Hilaritas debout à g., longue palme et corne d'abondance RIC 355, 363(3), 382-384 Idem assise à g. RIC 363(3A) Pietas debout à g. sacrifiant avec une patère sur autel + corne d'abondance RIC 363(5), 385 Ceres assise à g., poupée, épis et corne d'abondance RIC 387
<i>Invicto imp tropaea</i> <sup>10</sup>	trophée et armes RIC 31 à 40, 80	RIC 356, 389-395
Jupiter <i>conservator</i> ou <i>praeses orbis</i>	Jupiter assis à g., victoire sur globe et sceptre ; aigle au pied RIC 41,42 Jupiter assis à g. aigle et sceptre RIC 43	RIC 363(6), 396 /
Mars <i>avgvste</i> Mars <i>invictus</i> Mars <i>victor</i>	Mars avance à dr., lance et trophée RIC 51,52 Idem RIC 53 Debout à g., appuyé sur bouclier, lance renversée RIC 54,54A Debout à g., victoire et lance ; bouclier au pied à dr. RIC 55,56 Avance avec <i>parazonium</i> et trophée RIC 57 Avance à g., lance et trophée RIC 58 Debout à g., trophée et lance RIC 58A	RIC 363(6B), 404-407 (Mars <i>victor</i> ) / / / / /
Minerve <i>victrix</i>	Debout à g. victoire et lance ; bouclier au pied à dr. RIC 59,60 (Idem, sans bouclier ?? RIC 61A) Debout, bouclier levé et lance RIC 61  Debout à g., chouette et sceptre, avec ou sans bouclier au pied RSC 53c /	RIC 409A, 409C  Debout à g., brandit une lance et tient un bouclier RIC 363(7), 408-409 RIC 409var Debout à g. appuyée sur un bouclier et tient une lance RIC 410 Idem sans lance RIC 409B Roma assise sur un bouclier RIC 363(7A)
Moneta <i>avg.</i>	Debout à g., balance et corne d'abondance RIC 62-65, 67 Debout à g., marches et pan de robe RIC 66	RIC 359, 359A, 363(6A et 7B), 411, 412A Idem, assise à g. RIC 412 /
Pietas <i>avg.</i>	Niger sacrifie sur un autel avec une patère RIC 68	Idem avec Sévère RIC 413
Roma <i>aeterna</i>	Assise à g., victoire et lance ; bouclier au pied RIC 70-71 Assise à g., corne d'abondance et gouvernail sur un globe RIC 72	Idem, mais assise sur une cuirasse RIC 414 /
Saevli <i>felicitas</i>	Croissant et 7 étoiles RIC 73-74	RIC 360, 416-418B
Victor <i>ivst.</i> Avg. Victoria <i>avg.</i>	Avance à g., couronne et palme RIC 81, 88 Idem, vole à g. RIC 82 Idem debout à g. RIC 87  Idem, debout à dr. RIC 86 Debout à g., écrit AVG sur un bouclier	RIC 424-425, 427A, 428,429  Idem, assise à g. RIC 427 Avance à g., couronne à 2 mains RIC 426  Idem, tient une palme RIC 420,430

	accroché à une colonne RIC 83-84 Idem, bouclier sur trophée RIC 85  Debout à g., corne d'abondance RIC 89 Niger de face tenant son glaive, couronné par une victoire tenant une palme inédit	Idem sans AVG RIC 421  Avance à dr., trophée à 2 mains RIC 422-423 / trophée et couronne RIC 424 /
Virtvi avg.	Mars avance à droite, lance et bouclier RIC 90,93 Mars debout à g. appuyé sur un bouclier et tient une lance RIC 94 Idem inversé RIC 92 Minerve debout à g. appuyée sur un bouclier et tient une lance RIC 91	/ / / / Virtus debout à g., victoire et lance RIC 430A, 431A Debout à dr., lance et <i>parazonium</i> RIC 431

La monnaie que nous présentons ici pèse 2,95g. Elle a une belle frappe et un beau style. Au droit, la légende caractéristique IMP.CAE.L.SEP.SEV.PERT.AVG.COS II et le portrait long permettent d'attribuer sans hésitation ce denier à l'atelier d'Emèse, vraisemblablement dans les premiers mois de 194.



Au revers la légende MINER[VAE] VICT[RICI] « à Minerve victorieuse » est illustrée par une représentation de Minerve debout à gauche, tenant en main droite une chouette tournée vers elle, et en main gauche un sceptre. Un bouclier est appuyé contre sa jambe droite.

Ce type n'est répertorié ni par Cohen, ni par le *Roman Imperial Coinage*<sup>11</sup> et elle est absente tant du Cabinet des Médailles<sup>12</sup> que du British Museum. Il apparaît en revanche sur le site de Douglas Smith, qui dit n'en connaître que deux exemplaires, de surcroît de même coin<sup>13</sup>.

Nous avons donc affaire à un type rare et non répertorié, d'autant plus intéressant que cette représentation de Minerve tenant une chouette est extrêmement rare dans le monnayage romain des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles. Elle apparaît essentiellement, en deux variantes proches, sur les monnaies de Marc Aurèle, alors qu'il est César d'Antonin (principalement dans les années 154-156<sup>14</sup>). Commode utilise, quant à lui dans les années 183-4, un type avec la chouette aux pieds de Minerve brandissant une lance<sup>15</sup>. Géta, fils de Septime Sévère, utilise en 209 une Minerve assise à gauche tenant une chouette, et appuyée sur une lance et un bouclier<sup>16</sup>. Enfin, on trouve deux bronzes coloniaux de Sévère avec des représentations très proches : l'un frappé à Kallatis en Thrace, avec Athéna debout à droite tenant une chouette et un sceptre (Mousmov 271), et l'autre à Nicée en Bithynie, avec Athéna debout à gauche tenant une chouette et un sceptre (RecGen. 325). Mais, la représentation la plus proche se trouve sans conteste sur une monnaie de Pescennius Niger (RSC 53c) : la position et le geste sont exactement les mêmes, seule la position du bouclier est différente, derrière la déesse et non devant.



Marc Aurèle  
RIC 463a



Niger RSC 53



Niger RSC 53 var



Sévère

Comment comprendre cette représentation de Minerve ? Bien que la légende soit latine, il faut bien admettre que cette représentation de la déesse fait plus penser à la grecque Athéna, qu'à la latine Minerve, ce qui ne doit pas surprendre pour des monnaies frappées dans la partie hellénophone de l'empire. Mais peut-être le graveur a-t-il trouvé son inspiration encore ailleurs. En effet, le monnayage syrien tant de Niger que de Sévère, laisse apparaître un caractère « oriental » très prononcé. Par exemple, autour de la figure centrale de Fortuna, parfois assimilée à *Hilaritas* (l'Allégresse), *Pax* (la Paix), *Pietas* (la Piété) ou *Ceres frugifer* (la déesse de la fertilité porteuse de fruits), gravitent *Bonus Eventus* (la Bonne Chance) et *Bona Spes* (le Bon Espoir), *Felicitas temporum* et *Saeculi felicitas* (le bonheur des temps ou du siècle). Leurs attributs sont souvent interchangeables, et leurs représentations tendent à se confondre en une même divinité cosmique de la fertilité, une Isis-Atargatis qui assure après une période de troubles et de malheurs une destinée heureuse, un retour d'un âge d'or. Peut-être, de même, notre Minerve, latine par le nom et hellénisée dans la forme renvoie-t-elle à un culte typiquement sémitique (phénicien, araméen ou arabe), phénomène fréquent dans la Syrie romaine<sup>17</sup> ?

Ainsi ce nouveau type répertorié pour Sévère vient encore souligner la surprenante similitude, voire continuité, entre les monnayages de Niger et de Sévère. Une étude globale des deux monnayages prenant en compte les nombreuses variantes régulièrement découvertes reste à faire.

#### Notes

1 - Hérodien, II et III, 1 à 4. Dion Cassius, LXXV, 1-14. Histoire Auguste, *Vita Severi*, V-IX.

2 - A.R. Birley, *Septimius Severus, the African emperor*.

3 - Ces deux cités seront durement châtiées par Niger (Hérodien III, 5, 4-5), mais pas Emèse.

4 - Osrohéniens, Adiabéniens et Arabes scénites, peuples vassaux des Parthes, qui avaient soutenu Niger.

5 - Il faut y rajouter un atelier dans la province d'Asie, ou plus probablement en Cappadoce, frappant des cistophores (RIC 527 à 533, tous R3). Pour l'identification des ateliers orientaux, lire l'introduction du RIC IV, pp.56-59.

6 - De fait, on sait qu'un *procurator arcae expeditionalis* (Marcus Rossius Vitulus) accompagnait les troupes de Sévère.

7 - Numismate spécialiste du monnayage des Sévère. Voir :

<http://dougsmith.ancients.info/mintsyr.html>

8 - Ce qui peut s'expliquer par l'urgence, mais aussi par l'emploi de graveurs ne connaissant pas le latin.

9 - Certains types utilisés par Niger n'apparaissent pas dans les frappes sévériennes attribuées à Emèse : *Aeternitas*, *Apollo sanctus*, *Concordia*, *Fides exercitui*, *Justitia*, et *Salus*.

10 - Très curieux type : si la représentation du trophée est tout à fait classique, la légende qui l'accompagne est unique dans tout le monnayage romain : *INVICTO IMP[ERATORI] TROPAEA* (« des trophées pour l'empereur invincible » !).

11 - Il existe dans la collection L.A. Lawrence un exemplaire proche, mais avec une victoire à la place de la chouette (RIC 409A).

12 - Merci à M. Dominique Hollard, conservateur des monnaies romaines au Cabinet des Médailles qui a bien voulu se pencher sur la question et me confirmer la rareté de ce type.

13 - Bien que cela soit difficile à certifier à partir de photographies, il n'est pas impossible que notre exemplaire soit de même coin de revers.

14 - Minerve debout à gauche tenant une chouette en main droite, la main gauche appuyée sur une lance et un bouclier : RIC 459, 463, 484 1314, 1317, 1321, 1325-26, puis 953-954 (règne seul, décembre 167-février 168).

Minerve debout à droite tenant une lance et une chouette. : RIC 1265, 1312 et 1316 (Antonin).

15 - Commode RIC 368, 372, 382.

16 - Géta RIC 66A et 149.

17 - Maurice Sartre, *L'Orient romain*, Seuil, 1991, pp.490-496 : en Syrie et Phénicie, temples et statues témoignent souvent de cultes sémitiques superficiellement hellénisés. A Palmyre, par exemple, la statue de la déesse guerrière arabe Allat, est représentée sous les traits de l'Athéna *Parthenos* de Phidias.

## LISTE DES MAÎTRES, DIRECTEURS ET GRAVEURS DE LA MONNAIE DE LIMOGES AVEC LEURS DIFFÉRENTS DE 1515 A 1835

Claude FRUGIER - Jacques VIGOUROUX

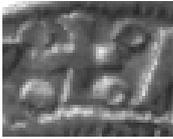
Par cette étude, il nous a semblé intéressant de publier tous les différents de maîtres et de graveurs que nous avons recensés pour l'atelier monétaire de Limoges.

Différent : Symbole gravé sur une monnaie et permettant d'identifier un atelier monétaire, un maître d'atelier ou le graveur des coins.

La connaissance de ces symboles apporte une aide précieuse pour certaines identifications de pièces mal frappées ou en mauvais état.

Plusieurs années de recherches en archives, de recensement et d'étude des monnaies de notre atelier nous ont permis d'attribuer la majorité des différents retrouvés pour les maîtres et directeurs. Seule la période 1515-1535 au début du règne de François 1<sup>er</sup> reste méconnue celle-ci marquant le début de la généralisation des différents de maître.

Les graveurs n'apposeront leur marque que bien plus tard ce qui explique que l'on ne connaît que leur nom sur la période 1515-1650.

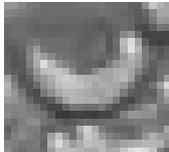
		
Mathieu AUDIER 1515-1519 ?	Jacques de COUSTURES 1519 – 1521 croix	Jehan JUGE ? 1521 – 1522 croix pointée

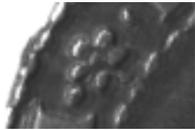
Jacques de COUSTURES 1522-1523 couronne (en 1523)	François GUIBERT commis de Jacques de COUSTURES 1524-1529 : ?	Jacques de COUSTURES 1530 – 1532 croix

		
Emery dit Mérigot GUYBERT 1535 – 1538 A gothique	Jehan JUGE 1538 – 1540 I	Martial MERCIER 1540 – 1541 M oncial

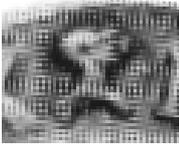
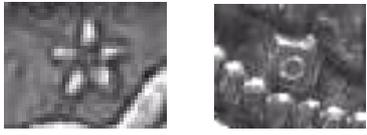
		
François DAUVERGNE 1541 – 1545 D	Jehan DUBOIS 1545 – 1548 ? boucle	Jehan DUBOIS 1549 ? – 1565 rose

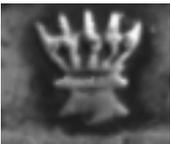
		
Jacques JUGE 1566 – 1569 pélican	Jehan JUGE 1571 – 1572 tour	Jacques JUGE 1572-1573 trèfle

		
Jehan DUBOIS 1575 arbre	Barthélemy JUGE 1575 croissant	Etienne PINCHAULT 1576 monde

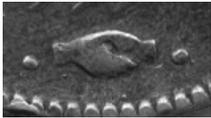
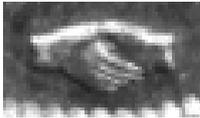
		
Etienne PINCHAULT 1578 – 1583 O couronné	Martial de La ROCHE dit VAUZELLE 1583 – 1588 : soleil	François DUBOIS 1589 fleur

		
Martial VAUZELLE 1590 – 1591 MV en monogramme	François DUBOIS 1591 – 1596 molette	François DUBOIS 1598 – 1602 boucle

		
? 1602 monde	Aymery GUIBERT 1602 – 1603 cœur	Jehan MARTIN 1606 – 1609 tour
		
Pierre GUIBERT 1612 – 1617 heaume	Albert PINCHAULT 1619 – 1622 pigeon	Pierre BOISSE 1629 – 1633 B
		
Jean ARDAN 1641 – 1644 soleil	Léonard GUYBERT 1644 – 1648 heaume	François MALBAY 1652 – 1653 crucifixion
		
Nicolas RIBIERE 1657 étoile	Nicolas RIBIERE 1657 – 1659 grain	Nicolas RIBIERE 1659 – 1660 molette + petit miroir
		
Nicolas RIBIERE 1660 – 1662 tour	François MARTIN 1679 – 1681 bâton fleurdelisé	J.F. MARTIN de LA BASTIDE 1690 – 1693 sans différent
		
Joseph CHEUREAU 1693 – 1697 levrette	Pierre David de LA VERGNE 1701 – 1724 harpe	B. David de LA VERGNE 1724 – 1766 harpe

		
L. NAURISSART de FOREST 1767 – 1774 faisceau de flèches	L. NAURISSART de FOREST 1775 – 1792 gerbe	François ALLUAUD 1792 – An II faisceau de flèches

		
François ALLUAUD 1793 – 1794 croissant de lune	François ALLUAUD An 4 – An 5 tournesol	Jacques CHEVALIER An 8 – An 9 tournesol

		
Martial PARANT An 12 – An 14 bonne foi horizontale entre points	Martial PARANT 1806 – 1822 bonne foi horizontale	Jean PARANT 1823 – 1829 bonne foi inclinée

	
Martial PARANT 1829 – 1831 bonne foi verticale	Jean PARANT 1832 – 1835 bonne foi horizontale

François MALBAY, maître de 1650 à 1653, est pour nous une énigme. C'est au début de sa maîtrise qu'apparaît la variété de légende F FR et qui perdurera jusqu'en 1655. Encore de nos jours, le premier F reste un mystère. Certains voient en lui le différent de François MALBAY, chose plausible de 1650 à 1653, mais alors pourquoi est-il encore sur les monnaies de 1654 et 1655 ? D'autres pensent à une erreur du graveur, mais sur six ans il paraît inimaginable que personne ne s'en soit aperçu. Autre particularité de François MALBAY, il utilise pour marque personnelle uniquement sur les écus d'argent des années 1652-1653 une crucifixion.

#### LISTE DES GRAVEURS DE LA MONNAIE DE LIMOGES AVEC LEURS DIFFERENTS

Martial BAYARD	1519-1521
Pierre BAYARD	1525-1531
Jehan BAYARD l'aîné	1530-1547
Martial JUGE	1548
Jehan BAYARD le jeune	1549-1572
JUGE	1572

Jehan BAYARD	1573-1589
Martial BAYARD	1590-1596
Jacques JOLLIVET	1596-1613
Isaac JOLLIVET	1619-1632

		
Martial BAYARD 1590 – 1591 soleil	? 1650 – 1654 larme	Jean TILLET 1654 – 1656 croix de Malte

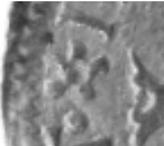
		
Pierre GUYBERT 1660 – 1662 heaume	Pierre GUYBERT 1679 – 1681 heaume	Hiérosme ROUSSEL 1690 – 1692 tour

		
François PONROY 1694 – 1724 croix	Marc DAVID LAVALLEE 1725 – 1780 croix	J. B. DAVID LAVALLEE 1780 – 1793 croix


DAVID LAVALLEE fils An 5 croix

De 1654 à 1656, une croix de Malte a été placée sur l'avant et le revers des monnaies frappées à Limoges. L'une d'elle est peut-être le différent du graveur Jean TILLET que l'on trouve cité en 1655.

### DIFFERENTS INDETERMINES

		
? 1575 – 1576 rose	? 1577 – 1578 molette ou étoile	? 1650 – 1655 F

Sources

Archives nationales : Série Z, sous-série Z1b

---

---

## VIE DE LA SOCIÉTÉ

René CHATRIAS

Une nouvelle fois, il a fallu s'atteler à la préparation de la bourse numismatique, point culminant de notre activité. L'équipe en place, maintenant parfaitement rodée, nous a permis d'être efficace et performant :

- Partenariat avec la ville de Limoges que je remercie pour sa participation matérielle à la réussite de cette manifestation,
- Organisation, installation et réception sereines et plus que satisfaisantes,
- Publicité attrayante et motivante, avec des partenaires de valeur,
- Des marchands nationaux, venus de plusieurs régions de France, motivés,
- Des clients sérieux et fortement intéressés,
- Des transactions nombreuses, qui classent dorénavant la Bourse de Limoges comme l'une des plus attractives du grand Sud-Ouest.

Notre présence au 4<sup>e</sup> Forum de l'histoire du Limousin aux Archives Départementales le 13 octobre, s'est de nouveau déroulée dans une ambiance sereine et conviviale. Elle permet de faire connaître notre association à bon nombre de visiteurs, néophytes, mais intéressés.

La sortie de printemps du dimanche 21 mai a connu, cette année encore, un succès éclatant.

Bien préparé, le co-voiturage a permis de se rendre aux portes du Limousin, dans la superbe cité de Melle, au passé si élogieux. Une visite matinale, fort bien guidée, nous fit découvrir les plus anciennes mines d'argent visitables des Rois Francs, suivi par une dégustation gastronomique des saveurs du Moyen Age. Pour succéder au délicieux repas, une promenade réparatrice à travers cette cité de caractère et la découverte du chemin de l'arboretum, nous permit de rentrer en pleine forme et sans déboire.

Les projets ne manquent pas : le site informatique de notre société [www.sn187.fr](http://www.sn187.fr) est en passe d'être actif. Il faut maintenant en remplir les pages, avec des sujets performants et attractifs.

Le printemps sera vite présent, et notre prochaine sortie numismatique est à étudier dès à présent. La région n'est pas riche en sites et en musées, et le chemin à parcourir sera peut-être plus long. J'invite chacune et chacun d'entre vous à y réfléchir et à proposer son voyage de découverte.

L'activité de la société se terminera sur la Bourse-Exposition qui se tiendra le dimanche 7 octobre. Le pari de faire venir parmi nous un graveur sera tenu, et l'exposition permettra aux collectionneurs des pays membres de l'Europe de valoriser leurs collections.

## **LISTE DE MONNAIES RARES FRAPPEES A LIMOGES VUES EN 2006**

Société Numismatique du Limousin

Cette rubrique recense une partie des monnaies limousines vendues au cours de l'année écoulée ou bien aperçues dans des collections particulières. Bien entendu cette liste est loin d'être exhaustive, et n'apparaissent que les monnaies qui nous ont paru représentatives, rares ou curieuses.

En plus des estimations, nous indiquons, quand nous le connaissons, le prix réalisé.

V.E. = Vente aux enchères, V.S.O. = Vente sur offres.

### MONNAIES ROYALES

#### CHARLEMAGNE

- Denier, Boutique eBay Maison Palombo, Marseille, 1800 €.

#### PEPIN I ou PEPIN II d'Aquitaine

- Obole, V.S.O. iNumis 1 du 25.03.2006, N° 994 à 790 €.

#### CHARLES VI (pour le Régent)

- Gros dit « florette », 3° (fin mai 1419) ou 4° émission (11 juin 1419), collection particulière.

#### HENRI III

- Ecu d'or au soleil, 2° type, 1577, V.E. du 06.05.2006, Maison Palombo, Me Tabutin H., Marseille, à 1050 €.

- Double sol parisien, 2° type, 1585, V.S.O. iNumis 1 du 25.03.2006, N° 922 à 130 €.

-

#### HENRI IV

- Quart de franc 1608, V.S.O. iNumis 1 du 25.03.2006, N° 994 à 790 €.

#### LOUIS XIV

- Ecu d'or au soleil 1644, V.S.O. iNumis 1 du 25.03.2006, N° 1105 à 1515 €.

- Quart d'écu à la mèche longue 1651, V.S.O. iNumis 1 du 25.03.2006, N° 1124 à 150 €.

#### 1<sup>er</sup> EMPIRE

- 40 francs 1807, V.E. du 06.05.2006, Maison Palombo, Me Tabutin H., Marseille, N° 340, à 1550 €.

- 20 francs, An 13, V.E. du 06.05.2006, Maison Palombo, Me Tabutin H., Marseille, N° 354, à 5000 €.

- 20 francs, An 14, V.E. du 06.05.2006, Maison Palombo, Me Tabutin H., Marseille, N° 356, à 4600 €.

## TABLE DES MATIÈRES DES TOMES I A XIV

Titre	Auteur	Tome
Anecdotes numismatiques de la Grande Guerre	F. Debiard	V
Apport de la Renaissance à la numismatique (L')	L. Roy	V
Aristote et l'origine de la monnaie	J. Grosogeat	IV
Aspects insolites de l'or antique	J. Grosogeat	VII
Atelier provisoire de Clermont-Ferrand (L')	J. Vigouroux	I
Atelier monétaire de Blond (L')	L. Bertrand	IV
Atelier monétaire de Limoges : Additif	Société Numismatique du Limousin	VIII-IX
Autour d'une monnaie de Crotone	R. Chatrias	VI
Bardonnaud : balanciers de Limoges (Les)	G. Clément	VIII
Bardonnaud : maîtres balanciers à Limoges (Les)	G. Clément	V
Billets de confiance de la Haute-Vienne (Les) (complément)	F. Lhermite	XIII
Billets de la Chambre de Commerce de Limoges	J-R. Baruche	I-II
Billets de la République d'Ukraine	R. Démary	I
Billets de l'Union de Limoges (Les)	J. Vigouroux	XI
Calendriers de la Révolution Française (Les)	F. Lhermite	VII
Cercle de l'Union (Le)	F. Debiard	VIII
Changeurs (Les)	G. Clément	IX
Chèques infalsifiables (Des)	R. Démary	IV
Chiffres de frappe de la Monnaie de Limoges de 1709 à 1715	J. Vigouroux	IX
Chroniques musicales en numismatique	R. Chatrias	XIV
Circulation de fausses monnaies en Limousin et Périgord	C. Frugier-J. Vigouroux	X
Circulation interdite	J. Vigouroux	III
Conte de Noël numismatique	P-Y. Lathoumétique	II
Coquillages monnaies (Les)	F. Lhermite	I
Dates de début d'année de 1400 à 1565	J. Vigouroux	VII
Déboires du 2 sols de billon (Les)	J. Vigouroux	IV
Découverte gallo-romaine à Limoges	J. Rougier	III
Demi-écu au buste juvénile de Limoges	J. Vigouroux	XII
Denier aux deux maillets au type de Saint-Martial de Limoges (Le)	J. Tixier	XIV
Dépréciation du franc (La)	R. Fredon	III
Différent de Jehan Dubois, Maître de la Monnaie (Un)	J. Vigouroux	IX
Différents de maîtres particuliers de l'atelier de Limoges sous le règne de Charles VII (Les)	J. Tixier	XII
Difficultés financières de la ville de Limoges en 1870-71 (Les)	F. Lhermite	XI
Ecu à la couronne au double différent d'atelier (Un)	J. Tixier	X
Entrée des troupes allemandes à Paris (L')	F. Debiard	V
Epreuve au marteau (L')	J. Vigouroux	III
Evolution du style des monnaies grecques	J-M. Lafont	III
Exécution capitale à Limoges	J. Vigouroux	VI
Faillite de Law (La)	J-M. Prevost	II
Faux dinar à Toulouse (Un)	M. Parverie	XIV
Faux monnayage (Le)	C. Delage	III
Frappe de monnaies de cuivre à Marseille au cours du Second Empire	F. Arbez	XI
Gay-Lussac et la monnaie	C. Frugier	XII
Graveur facétieux à Niederlahnstein (Un)	F. Debiard	V
Guénar inédit de la 3 <sup>ème</sup> émission du Dauphin Régent retrouvé pour Limoges (Un)	C. Frugier	XIII
Guénar inédit de la 3 <sup>ème</sup> émission du Dauphin Régent retrouvé pour Limoges (Un) (complément)	C. Frugier	XIV
Héraldisme et numismatique	F. Debiard	II
Histoire de l'or	J. Grosogeat	V
Hôpital des blessés allemands du Mas Eloi (L')	F. Debiard	V
Invention de la monnaie (L')	F. Lhermite	II
Jetons de tramways électriques de Limoges (Les)	C. Frugier-F. Lhermite-J. Vigouroux	IX
Jetons de tramways électriques de Limoges (Les)	C. Frugier-F. Lhermite-J. Vigouroux	X

Journées du Limousin – 21-22 mai 1916 (Les)	F. Lhermite	XI
Journées du Limousin (Les) (Complément)	F. Lhermite	XII
Légende fautive et erreur de point secret sur un blanc aux lis accotés attribuable à Limoges ou La Rochelle	C. Frugier	XI
Lettre " L " différent de Limoges (La)	C. Frugier	XIV
Liste de monnaies rares frappées à Limoges vues	Société Numismatique du Limousin	XI à XIV
Liste des maîtres, directeurs et graveurs de la Monnaie de Limoges avec leurs différents de 1515 à 1835	C. Frugier-J.Vigouroux	XIV
Louis d'or au buste juvénile pour Limoges en 1661 (Un)	J. Vigouroux	XIII
Métaux à mémoire (Les)	F. Debiard	I
Métier attractif : graveur (Un)	G. Brun	III
Monnaies à la mèche longue frappées à Limoges	J. Vigouroux	VIII-X
Monnaies d'or antiques (Les)	R. Fredon	II
Monnaies de la République Romaine (Les)	F. Lhermite	III
Monnaies du Périgord (Les)	C. Boisseuil	X
Monnaies frappées à Limoges sous le règne de Louis XII	C. Frugier-J.Vigouroux	XIII
Monnaies grecques (Les)	F. Lhermite	II
Monnaies médiévales (Les)	C. Frugier	VIII
Monnayage de la Sicile normande à l'époque du troubadour uzerchois Gaucelm Faidit (Le)	M. Parverie	XI
Naufrage du Lusitania (Le)	F. Debiard	VI
Nettoyage des monnaies (Le)	R. Fredon	I
Non respect des ordonnances de François I <sup>er</sup> à Louis XIV	G. Clément	VI
Notre unité monétaire et l'Europe	R. Fredon	VI
Or et le système monétaire international (L')	R. Chatrias	V
Petit historique du monnayage de Limoges	J. Vigouroux	IV
Pièce porte chance (Ma)	R. Chatrias	IX
Pièces d'argent du type Hercule (Les)	R. Fredon	IV
Pièces et les billets de banque sous l'Etat Français (Les)	J.-C. Nouger	XII
Poids monétaires et changeurs au Moyen-Age (Les)	G. Clément	IV
Poids original de la Covr des Monoyes	G. Clément	VII
Pourquoi collectionner les monnaies islamiques médiévales ?	M. Parverie	XIII
Privilèges des monnayeurs de la Monnaie de Limoges	J. Vigouroux	VII
Problème de menue monnaie	J. Vigouroux	III
Production de l'atelier de Limoges entre 1401 et 1429	C. Frugier-J.Vigouroux	X
Production et circulation du monnayage de Saint-Martial de Limoges : l'éclairage des trouvailles monétaires	J. Tixier	XIII
Propos ordinaires : L'or	F. Debiard	II
Rançon de Richard Cœur de Lion (La)	C. Frugier	IX
Réouverture de l'atelier de Limoges en 1559	J. Vigouroux	VI
Réponse à un lecteur	F. Lhermite	III
Sadi Carnot et la numismatique limousine	M. Boutet	VIII
Silique de Constantin III au Centre Régional de Documentation sur l'Archéologie du Paysage (CRDAP) d'Uzerche (Une)	M. Parverie	XII
Statuts de la corporation des balanciers de Limoges	G. Clément	IV
Succession pour un office de changeur	G. Clément	X
Surfrappes suédoises	F. Lhermite	XI
Survol numismatique du règne de François I <sup>er</sup>	J. Vigouroux	II
Survol numismatique du règne de Henri II	J. Vigouroux	II
Union de Limoges (L')	F. Debiard	I
Union Latine (L')	F. Lhermite	VI
Variante inédite d'un denier de Septime Sévère. Le point sur les frappes attribuées à l'atelier d'Emèse (Une)	M. Parverie	XIV
Variété en bronze frappé au type et au module du statère Lémovice "à la grue" (Une)	J. Tixier	XII
Vente de l'Hôtel de la Monnaie de Limoges	J. Vigouroux	XI
Ventes de monnaies limousines	Société Numismatique du Limousin	VII à X
Vicomtes de Limoges de la Maison de Bretagne (Les)	C. Frugier	V
Visite de la monnaie de Limoges par le duc d'Angoulême	J. Vigouroux	VII
Vol de deniers emboîtés	J. Vigouroux	V

## COMMENT ADHERER A LA SOCIETE NUMISMATIQUE DU LIMOUSIN

La Société Numismatique du Limousin fondée en 1972 par Georges Frugier (J.O. du 8 avril 1972) est une association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901.

Elle s'est donnée pour but de faciliter par des réunions, des colloques et des publications, les recherches historiques et archéologiques et les études économiques, artistiques et techniques concernant les monnaies et les médailles.

Ses membres se réunissent chaque premier dimanche du mois de 9h00 à 12h00 dans les salons du Cercle de l'Union & Turgot. Les réunions se déroulent en deux parties, la première est réservée aux activités de l'association : informations diverses, mise au point de manifestations, projets... La seconde est consacrée aux communications, études, projections ou discussions sur des sujets numismatiques variés. Chaque séance se termine par une bourse d'échange.

En devenant membre de la Société Numismatique du Limousin (il suffit pour cela de s'acquitter du montant de sa cotisation annuelle, voir bulletin d'adhésion ci-après), vous bénéficierez de conseils, de l'accès à la bibliothèque, de commandes groupées, de remises auprès de certains professionnels et de l'expérience des "anciens", le tout dans une ambiance fort sympathique.

N'hésitez pas à prendre contact avec nous ou rendez-nous visite lors d'une prochaine réunion où un chaleureux accueil vous sera réservé.

### Calendrier des réunions pour 2007-2008

4 mars 2007	1 <sup>er</sup> avril 2007	6 mai 2007	3 juin 2007
1 <sup>er</sup> juillet 2007	2 septembre 2007	30 septembre 2007	4 novembre 2007
2 décembre 2007	6 janvier 2008	3 février 2008 (assemblée générale)	

### SOCIETE NUMISMATIQUE du LIMOUSIN

Cercle de l'Union & Turgot  
1, Boulevard de Fleurus  
87000 LIMOGES  
snl87@snl87.fr  
www.snl87

## BULLETIN D'ADHESION

A compléter et à retourner accompagné de son règlement au siège social de l'association.

Mme Melle M. Association

Nom : Prénom :  
ou raison sociale :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

N° tél. : Date de naissance :

Thème(s) d'intérêt ou de collection :

Antique	Etrangère	Grecque	Billet
Romaine	Médaille	Gauloise	Jeton
Féodale	Décoration	Royale	Paramonétaire
Moderne	Métrologie	Contemporaine	Autre

Je désire adhérer à la Société Numismatique du Limousin pour l'année 2007 et je règle ma cotisation d'un montant de 25 euros.

A le

Signature

**SOCIETE NUMISMATIQUE du LIMOUSIN**  
Cercle de l'Union & Turgot  
1, Boulevard de Fleurus  
87000 LIMOGES  
snl87@snl87.fr  
www.snl87



## LIMOGES (87)

Salles Blanqui rue J.P. Timbaud  
(derrière l'Hôtel de Ville)  
de 9 h 00 à 17 h 00

Dimanche 7 octobre 2007

### 26<sup>e</sup> BOURSE - NUMISMATIQUE



**MONNAIE  
PAPIER-MONNAIE  
MÉDAILLES ET JETONS  
LIBRAIRIE NUMISMATIQUE**



Entrée libre - parking assuré  
Organisée par le Société Numismatique du Limousin  
Avec le soutien de la ville de Limoges